

C N M 2 0 0 0



Les Compagnons de la Nuit Minérale

Remerciements

Ce bulletin relate nos activités de l'année, réalisées grâce à l'aide :

du Conseil Général de l'Oise



de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports



de la Ville de Senlis



Sommaire

Sommaire	1
Regard sur la Coume (Hélène Richard)	2
Lorsque les cavités se trahissent (Donald Accorsi)	10
Le gouffre de la Bonne Étoile (Donald Accorsi)	12
Dans les canyons du midi (Francine Deneuille)	13
Vercors, nos explorations au cours de l'an 2000 (Donald Accorsi)	17
Nouvelle brèves	19
Quelques Sergeries (Serge Wigy)	20
Matériel	21
Compte de résultats	22
Bibliothèque	23
Activités	24
Index des cavités	26
Index des canyons	27
Annuaire	28

Regard sur la Coume

Hélène Richard

Plus de quarante entrées, une centaine de kilomètres de galeries, mille mètres de dénivelée, le réseau Félix Trombe - Henne Morte, le plus grand réseau de France sera notre destination estivale pour cette fin de millénaire.

A quelques kilomètres de la Cigalère, à vol d'oiseau, la Haute-Garonne abrite, sous le massif d'Arbas, l'un des géants de la spéléologie mondiale. La "Coume". Trombe, dont le nom est pour moi d'abord attaché au CNRS et à la domestication de l'énergie solaire, m'avait fait découvrir le *Mystère de la Henne Morte*. Martel, de Joly, Casteret... Tant de grands noms attachés à la Coume Ouarnède ! Tant de passion, tant d'opiniâtreté à conquérir ces gouffres, avec des moyens pouvant paraître bien archaïques aujourd'hui, m'avaient laissé songeuse. Sur la Coume le choix est difficile ; il y a beaucoup à faire et à voir. Ayant d'autres projets pour cet été, José ne peut se joindre à nous mais nous a proposé un programme découverte.

Vendredi 14 juillet. Juillet pourri. Du nord au sud, les nappes phréatiques renouvellent leurs stocks. Le massif d'Arbas réputé pour sa pluviométrie ne fait pas exception. Une pluie fine et persistante nous accueille au gîte communal d'Herran. Cette année, nous sommes logés comme des rois : trois chambres, vaste séjour, salle de bain, cour, débarras pour le matériel... Le gîte est mitoyen avec l'église qui carillonne l'angélus à sept heures, matin et soir, et le cimetière, voisins ultra discrets à qui je rendrais une visite affectueuse qui me dévoilera tous les patronymes du village. Donald et moi nous installons. Jean-Philippe doit nous rejoindre demain. Des aléas en décideront autrement.

Samedi 15. Matinée consacrée au repérage des premières cavités à notre programme : *le Trou des Hérétiques, le Trou Mile, le Gouffre Raymonde* et, par curiosité, *le Trou du Vent*. Il pleut depuis une semaine. Équipés étanches, bottés, nous remontons la route forestière depuis le parking de la Fontaine de l'Ours, point de départ de la plupart des accès aux cavités que nous projetons de visiter.

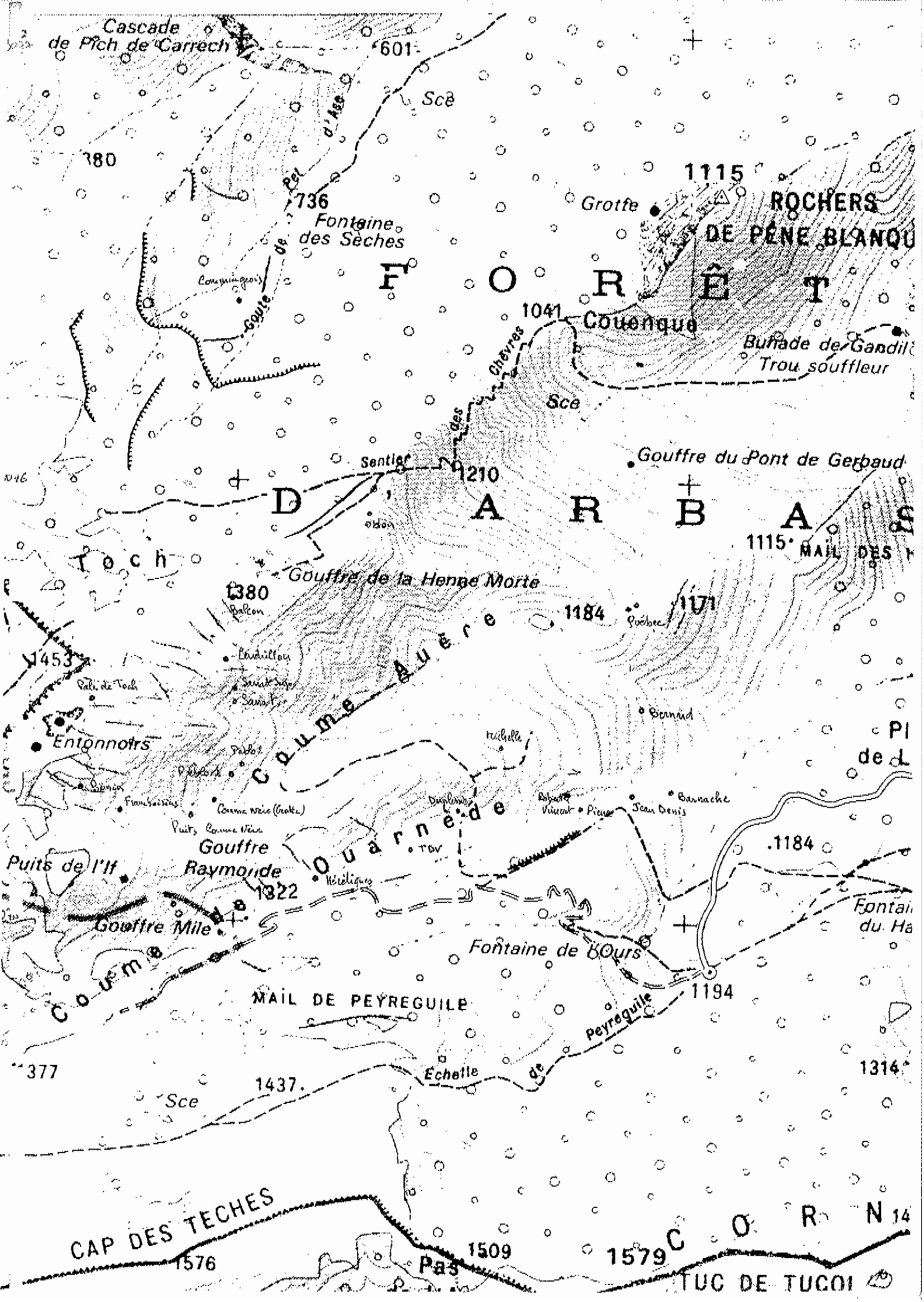
Des torrents de boue traversent la route forestière. Pour ce séjour j'aurai dû remplacer mes bottes ; leur semelle usée est plus propice à la glissade qu'au crapahut. Nous cherchons le *Trou du Vent*, je pars fouiner de mon côté. Un bruit assourdissant me mène à un torrent en furie, impressionnant. De retour vers Donald, il m'emmène voir la perte qu'il a trouvée : une vaste mare où l'eau du torrent s'arrête. Après il n'y a plus rien. Stupeur. La mare s'est vidée en dix minutes. En dessous, un bouchon a dû céder. Nous imaginons l'enfer souterrain !

Nantis du Spéléoguide sur la Coume, nous localisons sans difficulté les gouffres prévus. Voici la clairière du *Trou Mile*. Il s'ouvre au ras du sol, à un mètre du torrent qui s'y infiltre par les interstices entre blocs. Il va falloir modifier notre programme pour l'adapter à ces conditions météo désastreuses.

Le Goueil di Her en crue

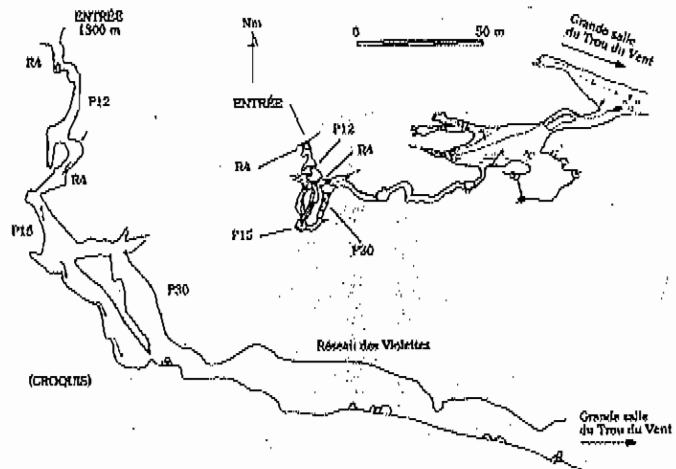
Trempés jusqu'au slip car les vêtements imperméables ont finis par céder aux assauts de la pluie, nous rentrons déjeuner et, naïfs, projetons de rendre visite au *Goueil di Her*, l'Oeil d'Enfer en patois, résurgence temporaire du réseau, dont les débordements intriguèrent tant nos aînés. Le Goueil dégueule, son lit "asséché" fait au moins quatre mètres de large, le débit est impressionnant. Nous remontons le cours d'eau en rive droite jusqu'à l'entrée. Le Goueil est plein jusqu'à environ un mètre sous la voûte d'entrée. La traversée ne sera pas pour tout de suite.





Trou des Hérétiques

Dimanche 16. Équipés de combinaisons texair, nous entrons dans le *Trou des Hérétiques*. La pluie a cessé mais le trou risque de nous restituer copieusement l'eau reçue depuis une semaine. Je descends prudemment pour économiser la poulie usée de mon antique descendeur. "C'est promis José, en rentrant je le change". Le bas du P15 est bien arrosé, j'apprécie la capuche. Une petite galerie fossile nous mène au P30 permettant d'éviter les puits actifs. Nous parcourons ensuite le réseau des Violettes, majestueux, pour rejoindre la Grande salle du Trou du Vent, grandiose. En bas, la rivière a laissé ses témoins, de la mousse de crue, et squatte le passage étroit, fléché, vers le fond du Trou du Vent. Ce n'est pas le moment d'y aller.



Plan et coupe du Trou des Hérétiques

Au retour, Donald repère une galerie, sur la gauche. Nous nous y engageons, parcourons un petit méandre et remontons un ressaut glaiseux équipé d'une corde à noeuds. Un peu plus loin,

arrêt sur la lèvre d'un grand puits, très beau. Devant quel puits sommes-nous ? Dans le méandre, juste avant ce puits, des balises marquent la jonction avec le Trou Mile. TPST 6 h.

Équipement du trou des Hérétiques

R4+P12+R4	C50	9 sp, 2 dév
P15	C20	2 sp, 3 AN (2 grands, 1 petit)
P30	C40	6 sp, 1 AN, 1 dév sur spit

A la recherche du gouffre Bernard

Lundi 17. Nous comptions visiter le Trou Mile mais jugeant la décrue insuffisante et préférant réserver le Gouffre Raymonde pour une visite avec JP, nous jetons notre dévolu sur le Gouffre Bernard qu'il nous faut localiser. Nous avons préparé trois kits de matériel, bien lourds. Par prudence, pour cette phase de reconnaissance, nous n'en prenons qu'un. Préférant suivre le croquis de José (cf. page 11) plutôt que le descriptif du spéléoguide, nous crapahutons dans la forêt. Dans nos pérégrinations nous repérons des entrées que nous finissons par identifier : le gouffre Pierre, le gouffre Duplessis, le gouffre Barnache. Cent mètres avant l'embranchement menant au Duplessis, sur la gauche en bordure d'un ruisseau sec, nous repérons également un petit trou fraîchement désobstrué exhalant un très fort courant d'air. Nous apprendrons plus tard qu'il s'agit d'une nouvelle entrée du réseau, le gouffre Cécile.

Enfin, au bout de trois heures et demie, voici le Bernard ! Un peu plus loin, dans un arbre, une balise attire notre attention. Curieux, laissant le kit près du trou, Donald continue le sentier, je lui emboîte le pas. Les balises se succèdent, comme une invitation à poursuivre. Où mènent t'elles ? D'où viennent t'elles ? Cela suffit, ce repérage n'a que trop duré, nous renonçons à lever ces points d'interrogation et rejoignons le parking. Le temps d'un casse-croûte bien mérité et nous reprenons notre sentier, lestés cette fois des deux kits d'équipement restants et du matériel personnel.

Vers 15 h, nous pénétrons dans le gouffre et l'équipons jusqu'au second P16. Soyons raisonnables, la suite sera pour demain. Nous sortons vers 19 h et ratons l'angélus du soir. TPST 4 h.

Gouffre Bernard

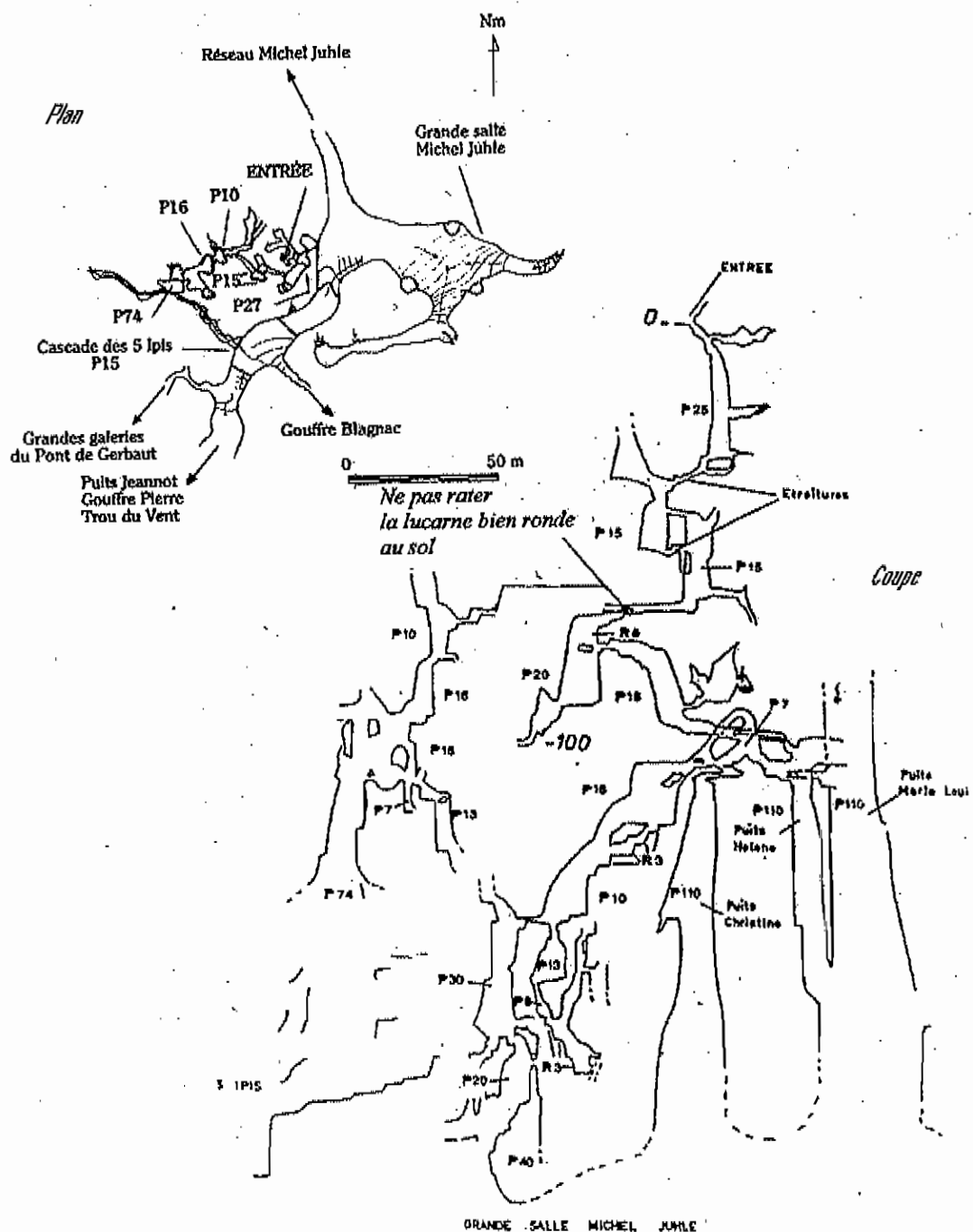
Accès : Environ 100 m avant le parking de la Fontaine de l'Ours, prendre à droite un chemin quasiment plat. Traverser le ruisseau, descendre juste à droite dans la pente (passage peu visible) et continuer de l'autre côté par un sentier plus ou moins boueux.

Traverser un second ruisseau puis passer au pied d'une barre rocheuse cannelée. 50 m après, prendre à gauche une bonne montée passant près de la vaste doline du gouffre Barnache.

Contourner la doline par la gauche et suivre dans la forêt une ligne isoniveau, sentier peu marqué, jusqu'à une zone plus dégagée. Descendre dans une petite clairière herbue et remonter à gauche sur environ 20 / 30 m, près d'une désob. Sentier peu marqué, montée raide. Le gouffre s'ouvre au pied d'un noisetier servant d'amarrage naturel.

Équipement

P27	C50 (long)	1 AN, 6 sp, 1 dév
P15	C27 (25 court)	6 sp
P15	C25 (long)	4 sp
P10 }		
P16 }	C50+C120 (reste 5 m)	
P16 }	2 AN, 17 sp, 1 anneau	
P74 }		
P15	C30 (long)	5 sp



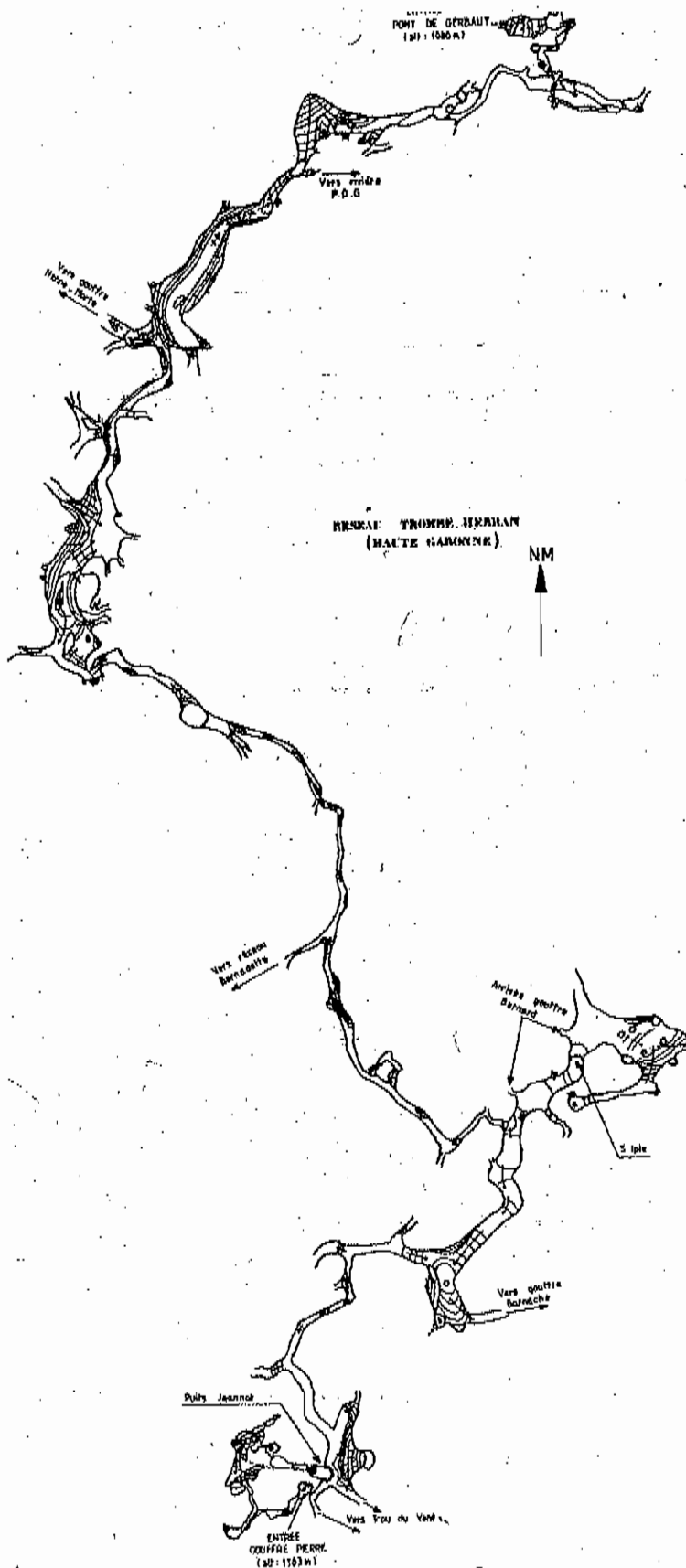
Les grandes galeries du Bernard, vers Pont de Gerbaut

Mardi 18. Longue journée en perspective. Quittant le gîte à 8 h 15, nous entrons dans le *Bernard* une heure plus tard et sommes au fond vers 11 h 30. De grandes galeries fossiles, très confortables, un sol régulier, peu de dénivelée. Rien à voir avec la progression dans les énormes chaos du gouffre Loné Peyret l'an dernier. Nous arrivons au puits Jeannot que nous essayons de contourner par la gauche. Sur une pente glaiseuse, au-dessus du vide, sans possibilité de fixer une corde, ça craint ! Nous renonçons et convenons d'aller voir du côté des grandes galeries menant au Pont de Gerbaut.

Laissant une première galerie à gauche, nous prenons la suivante, pour visiter. Elle nous ramène en amont. Retour à la case départ, c'est une boucle ! Nous cheminons sans difficulté mais prenons constamment des repères. Le grand plan fournit par José s'avère bien utile pour se situer. Le réseau est si vaste ! Ici nous contournerons un large puits qui m'impressionne beaucoup ; j'apprécie alors le sentiment de sécurité que me procure notre petite corde de 12 m. Plus loin, nous franchissons deux vires équipées. Enfin, Donald atteint le P11 près du Pont de Gerbaut pendant que je farfouille dans un autre coin.

Il est temps de rentrer. "*Tiens, nous ne sommes pas passés ici à l'aller. Retournons au dernier repère sûr.*" Nous avons raté la galerie en hauteur, au-dessus d'un ressaut évident à l'aller mais pas au retour, notre tendance naturelle nous incitant à continuer tout droit. Quelle virée magnifique ! Trois heures de promenade dans de grandes et belles galeries au sol régulier, c'est le pied.

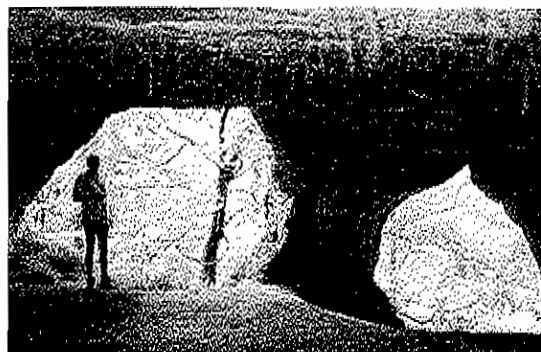
Pourtant le retour dans la forêt sera pénible. Donald porte un sherpa bourré et un kit, j'ai le second sherpa. Dans la forêt s'assombrissant, au sol glissant et accidenté, lourdement chargés, deux zombies titubent. TPST 11 h 15.



A travers la forêt d'Arbas

Mercredi 19. Comme le temps est au sec depuis dimanche, en civil, nous rendons visite dans la matinée au Goueil di Her afin de vérifier l'état de la résurgence temporaire. A la place du torrent, le cours "sec" est redevenu sec, l'entrée du Goueil est praticable en tennis. Muni d'une lampe de poche, Donald se rend jusqu'au ressaut de 5 m qui était complètement noyé samedi.

L'après midi, nous repérons la grotte de Pène Blanque au porche double magnifique auquel une corde à nœud en place nous donne accès. Plus tard, le gouffre du Pont de Gerbaut avec ses deux énormes dolines séparées par un porche géant. Sur le chemin d'accès, un net rafraîchissement de l'air ambiant annonce sa présence proche. Enfin le gouffre des Pyrénols, modeste entrée du style du gouffre Bernard, crache lui aussi un violent courant d'air. Le sous-sol n'est qu'un vaste labyrinthe.



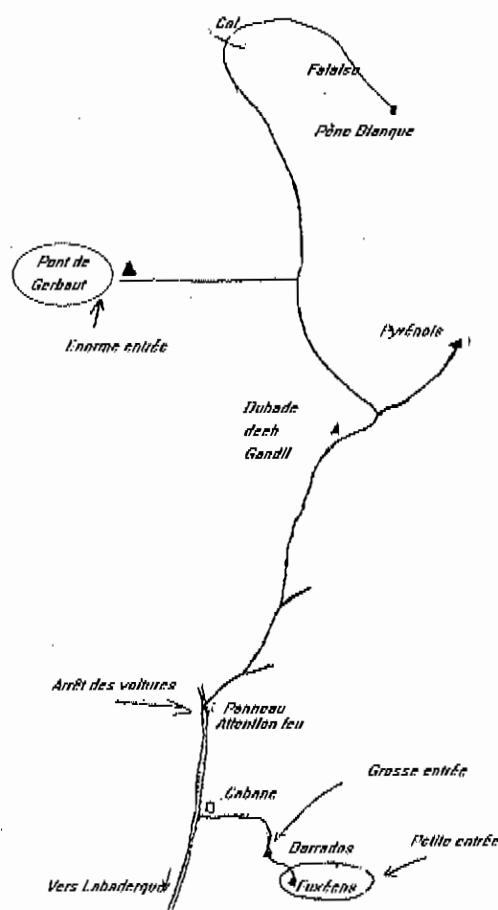
Entrée de la grotte de Pèneblanque

Trois heures de crapahut en forêt sans trop chercher grâce au spéléoguide et au croquis de José. Toutefois, pour Pène Blanque et le Pont de Gerbaut, le chemin d'accès étant peu visible, il vaut mieux repérer l'accès avant de faire une traversée, surtout en cas de sortie nocturne. Compte tenu des dénivelées et des temps d'accès, je me vois pourtant mal avec un kit bien lourd sur ces pentes raides.

Dans la rivière du gouffre Raymonde

Jeudi 20. Bien qu'il faille 45 mn pour atteindre le gouffre Raymonde, la pente raisonnable nous paraît plus adaptée à notre forme. Quittant le gîte à 8 h 30, nous entrons dans le gouffre vers 9 h 45. La progression ne pose aucun problème. Sans méfiance, j'enjambe de gros blocs. Entre ces blocs, le puits Nède (P35) bée sous nos pieds ! A cet endroit, au retour, nous serons beaucoup plus circonspects et poserons une main courante.

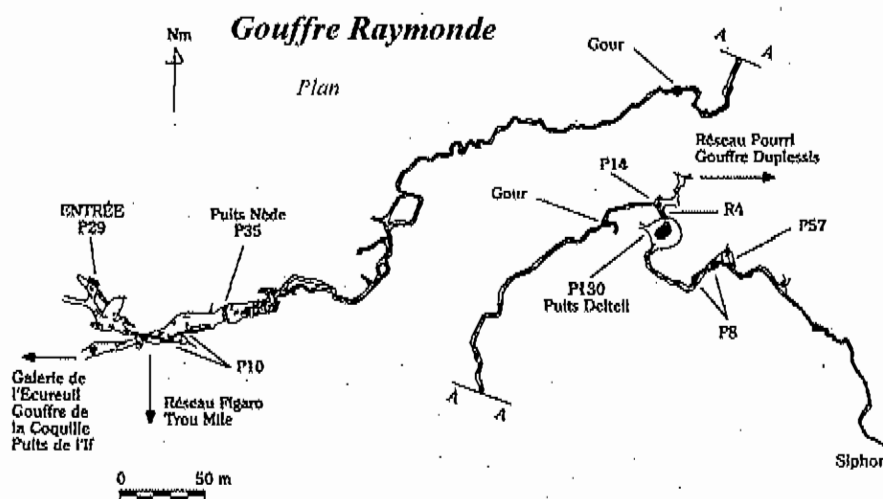
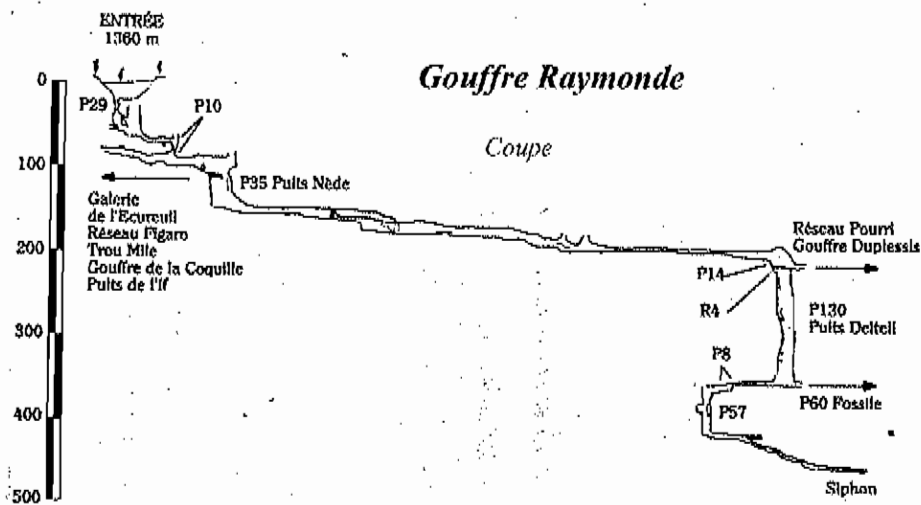
Nous atteignons la rivière vers 12 h 15. La progression vers l'aval est un régal pour mes yeux. Le blanc du sol contraste avec le noir intense des parois polies par l'eau. Des photos s'imposent. Nous parcourons cette rivière jusqu'à un petit toboggan où il semble difficile de ne pas se mouiller. La semaine a été bien remplie, nous calons devant cette perspective aquatique. TPST 7 h 15.



Équipement du g. Raymonde

P29	C45	4 sp
P10	C25	4 sp
P10	C30	2 anneaux, 2 sp
P35 (Nède)	C50	7 sp

Prévoir C10 pour les passages délicats dans la rivière



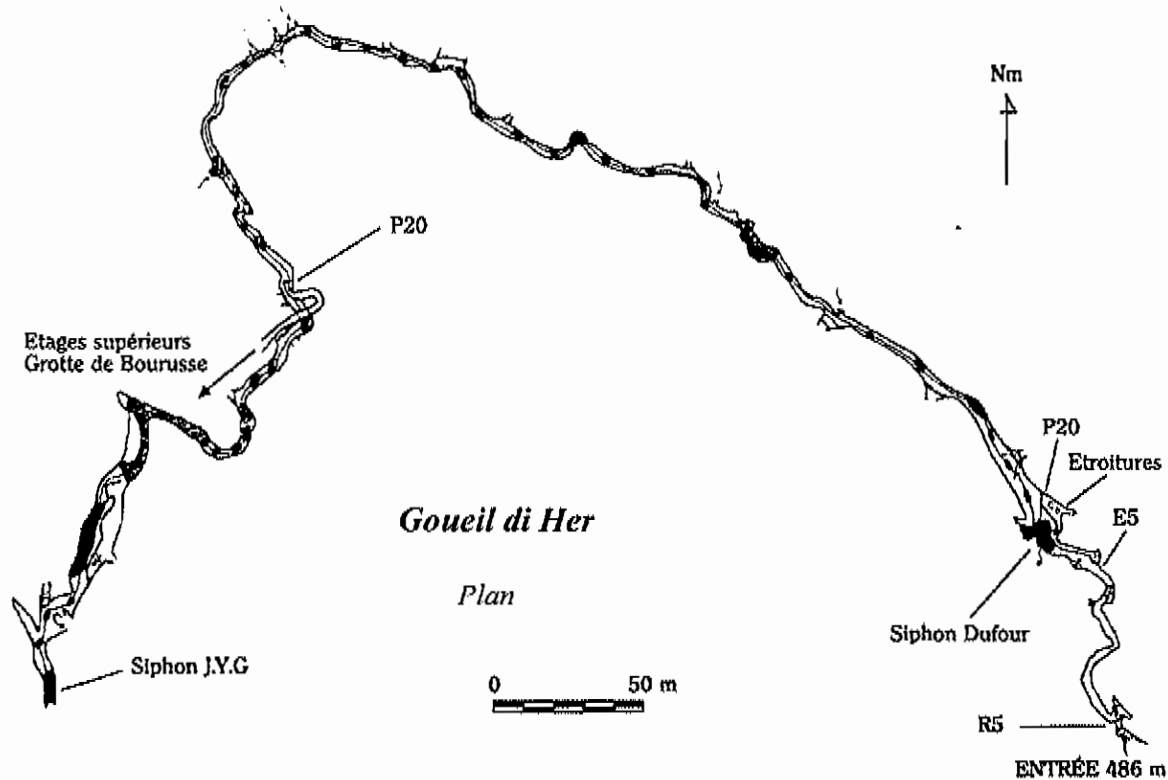
Grotte du Goueil di Her

Vendredi 21. Comme le temps est au grand beau depuis plusieurs jours, le Goucil est redevenu praticable. Une rapide visite s'impose, je prévois une heure et demie. Mon acéto chargée à moitié, équipée d'une pontonnière pour les passages profonds dans la rivière, j'emboîte le pas à Donald en imaginant ces galeries remplies jusqu'à la gueule la semaine dernière.

Le premier siphon est encore plein. Nous devons emprunter le shunt, sur la droite. Une petite verticale équipée d'une corde en place est agrémentée d'une étroiture, un boyau exigü remontant sur deux mètres. Un courant d'air bestial ronfle dans le conduit et souffle ma lampe. Je passe sur électrique. Encordée, au cas où le P20 donnant accès à la rivière serait juste derrière l'étroiture, j'angoisse mais si je ne passe pas la première nous n'irons pas plus loin. En haut, je débouche dans une petite salle remontante. Donald essaie de me rejoindre mais l'exiguïté de l'étroiture ne lui permet pas de plier les jambes pour monter. Enfin, grâce à la corde, en se tractant d'une main avec la poignée pendant que j'avale le mou après chaque mouvement, il parvient à passer.

Nous remontons la salle, le courant d'air est notre guide permanent. Les étroitures se succèdent. "Dis, tu ne voudrais pas passer devant?". Re-corde, re-électrique, re-angoisse. A chaque fois ma détermination baisse d'un cran. Mon électrique se fait définitivement porter pâle. Enfin, bien éloigné de la dernière étroiture, voici le P20, vaste, aux pentes glaiseuses tout

à fait adaptées aux pneus lisses qui me chaussent. Il est équipé d'un entrelacs de cordes glaiseuses qui nous incite à préférer les nôtres. Donald équipe avec la C30 et la C12 la pente glaiseuse qui mène à la rivière. J'attends pendant qu'il équipe.



Tiens, j'ai un petit creux, sans doute à cause des émotions passées ! Ce petit creux salvateur m'incite pourtant à jeter un coup d'œil à ma montre, mon plus fidèle compagnon depuis une mémorable sortie en Ardèche. Il est 13 h 30. Nous sommes dans le trou depuis deux heures et demie.

Je rejoins Donald qui commence à progresser dans la rivière et l'informe du temps passé. Nous ne devons pas tarder à rentrer, la panne d'éclairage nous guette. Nous remontons pourtant un peu la rivière, magnifique mais aux parois glaiseuses rappelant que les crues noient une partie de ce réseau. Quelques photos souvenirs et comme j'ai une pontonnière je n'hésite pas à m'immerger. Donald devient fébrile. " *Encore une dernière photo* ". Nous remontons enfin mais l'escalade du P20 s'avère un peu plus problématique que prévue. La pente est tellement glaiseuse que notre corde est méconnaissable. Avec mes pneus lisses je recule à chaque pas. Là haut, les dernières lueurs de l'acéto de Donald viennent de s'éteindre. Quand on connaît les humeurs versatiles de son électrique cela a de quoi angoisser !

Je déséquipe du plus vite que je peux, pas question de figoler, et nous nous engageons dans la zone labyrinthique et étroite du shunt. En tête, parfois dans le noir complet, électrique hors service et acéto soufflé, je cherche le passage, guidée par le courant d'air. Donald nous délivre de brefs allumages de son électrique qu'il économise. Enfin nous quittons ce shunt pour retrouver la galerie. Mon acéto reprend son valeureux service, le coup de stress est passé ! Dehors, la chaleur nous assomme. J'aurai bien aimé parcourir davantage cette rivière. Il me faudra revenir. *TPST 4h.*

Nota : Les topographies sont extraites du Spéléoguide *Le tour de la Coume Ouarnède en 24 cavités.*

Lorsque les cavités se trahissent

Donald Accorsi

En fin d'après midi, pour clore notre séjour de découverte de la Coume, nous décidons de nous offrir comme dessert une visite au gouffre de la Henne Morte.

Nous commençons à connaître les lieux, ce qui sera certainement utile compte tenu de la complexité du descriptif d'accès du topo guide. Et puis nous avons le schéma de José, plus clair. Nous sommes en tenue légère, short et tee shirt. Empruntant donc le sentier en direction du gouffre Duplessis, nous cheminons ensuite pendant pas mal de temps en suivant une ligne de niveau qui zigzague sur le flanc du massif.

Au bout d'un moment, perplexes, nous nous arrêtons dans un petit vallon. Le schéma de José ne correspond pas au paysage et le topo guide est inutilisable. Hcurcusement nous avons une boussole, et même deux. Las ! le nord indiqué par la première, qui nous paraissait curieux, ne coïncide pas du tout avec celui de la seconde, qui ne nous paraît pas plus recommandable.

Le ciel très couvert et le sol tourmenté à souhait ne nous aident pas à définir une direction. Nous rebroussons alors chemin jusqu'à la balise accrochée à un arbre qui avait marqué notre arrivée dans le vallon, et décrétant que la Henne Morte devait être de l'autre côté de ce vallon nous nous enfonçons dans le sous bois en abandonnant sentier et traces.

Un voile de brouillard trahit la grotte de Coume Nère...

Pendant notre recherche il se met à pleuvoir. Hélène s'abrite sous une petite corniche tandis que je continue mon crapahut sous la pluie. Dans son abri improvisé, les fissures de la paroi lui distillent un léger courant d'air frais dans le dos. *"Il doit y avoir une cavité derrière la paroi"*. Elle s'étonne aussi du brouillard qui se développe quelques mètres plus loin sur sa droite. Là, d'une petite grotte, sort un violent courant d'air que la pluie, qui a saturé l'atmosphère, transforme en brouillard. A l'entrée une inscription blanche, SCP 25.

Une visite peu après, sur une trentaine de mètres, nous en montrera suffisamment pour l'identifier lors de notre retour dans l'Oise : il s'agit de la grotte de Coume Nère.

... et une nouvelle entrée ?

Pendant cet épisode ma progression me conduit sur une forte pente. Là, moi aussi, je sens une bonne fraîcheur sur mes mollets, pourtant rafraîchis par la pluie : un courant d'air froid coule le long de la pente ! Quelques mètres plus haut j'atteins un effondrement qui crache ce flux. Mais d'où peut-il bien venir ? En effet aucun orifice n'est visible dans ce creux de 5-6 mètres de profondeur, autant en largeur, aux parois verticales sur trois côtés. Heureusement sur le côté amont une pente boueuse permet la descente. Hélène m'a rejoint, nous descendons au fond de cet effondrement et découvrons sur le côté droit une diaclase de 1 m de large par 2 m de haut, invisible depuis le haut. Après 2-3 m celle-ci bute sur un puits d'une vingtaine de mètres. Les parois, bien blanches, sont vierges de toute trace et de tout spit. Serait-ce un nouveau trou ?

Il est plus de 20 heures quand nous quittons les lieux. Le retour se fait à bonne allure mais en prenant de multiples repères afin de pouvoir y revenir.

De retour dans l'Oise l'examen de la carte de la Coume sème le doute : s'agit-il d'un des deux gouffres Pablo qui se trouvent dans ce secteur, secteur que nous avons localisé grâce à la grotte de Coume Nère ? La topo de ces gouffres a été levée en 1971 et publiée dans Ouarnède en 1974. La copie que m'adresse la bibliothèque fédérale me convainc qu'il ne s'agit pas de notre trou. Il faudra donc y retourner pour explorer ce qui sera peut-être une nouvelle entrée dans ce réseau prestigieux.

Ouvrages disponibles à la bibliothèque sur la Coume Ouarnède

Le mystère de la Henne Morte - F. Trombe. 1948. Le récit d'une aventure fantastique jusqu'à la descente du Puits de la Tentation dans une bonne protégeant les explorateurs de la terrible cascade qui s'y précipite, occupant toute la section.

La Coume d'Hyuernedo Tomes 1 et 2- M. Duchêne, P-A Drillat (1982) et Galy (1988) - Magnifique. Toute l'histoire du réseau jusqu'en 1988 racontée par ceux qui percèrent ses secrets.

Le tour de la Coume Ouarnède en 24 cavités - S.Boyer, J. Flandrin -Spéléoguide. 1994. L'ouvrage concis par excellence avec les informations de base : accès, fiche d'équipement, descriptif sommaire du cheminement dans l'objectif d'une traversée.

Coume Ouarnède - Traversées au réseau Félix Trombe - Vidal (1982). Description des traversées grotte de la Coquille -grotte de Pène Blanche et gouffre de la Henne Morte - grotte des Commingeois.

Le gouffre de la Bonne Etoile

Donald Accorsi

En cet automne 99, nos collègues du SGCAF profitent pleinement des possibilités offertes par le massif du Parmelan. Depuis plusieurs mois ils alternent prospection et première, étoffant ainsi le réseau de la Diau.

Leur toute dernière découverte, le gouffre de la Bonne étoile - 11ème entrée au réseau de la Diau - fut trouvée en cherchant l'entrée supérieure du réseau du gouffre du Grand Massacre. Baudouin nous propose de profiter de l'équipement en place actuellement pour effectuer la traversée Grand Massacre - Bonne Etoile lors de notre prochain week-end spéléo dans les Alpes.

Baudouin nous fournit au téléphone l'itinéraire d'accès à la Bonne Etoile et le descriptif du trou après quelques incidents de dernière minute : François, qui devait nous guider, nous fait appeler le samedi matin à l'hotel où nous logeons à Annecy car il est cloué au lit, l'entrée du grand Massacre n'est pas facile à trouver pour les néophytes du Parmelan que nous sommes, la traversée dans le sens Bonne Etoile Grand Massacre n'est pas possible, une corde ayant été remontée dans le grand Massacre.

Au chalet de l'Alpette, nous retrouvons la famille Lips, Bernard, Josiane et Stéphane. Eux aussi devaient profiter du guidage de François. Forts des indications de Baudouin nous trouvons facilement le trou et, sous le soleil qui fait fondre les quelques plaques de neige parsemant le lapiaz, nous nous enfilons dans le premier puits. Un enchaînement de petits puits conduit à une salle ébouleuse.

Attention danger très important pour ceux qui sont en dessous. Passer un par un, s'abriter pendant que le suivant descend, ou monte, et ne reprendre la descente, ou la montée, que lorsque tout le monde est passé.

Suivent un P30 et un P80. Après un court ramping boueux permettant de quitter la salle au pied du P80 nous arrivons dans la faille de Myriapodes, minuscules mille pattes blancs que Josiane nous fait découvrir. Nous parcourons ainsi un joli réseau, aux galeries propres, très variées (méandres, laminoirs, ressauts) qui nous conduit jusqu'au pied du Grand Massacre. Dommage que nous ne puissions sortir par celui-ci car le chemin qui reste à parcourir pour rejoindre la Bonne Etoile est long.

Quand nous sortons il fait nuit. Sous un ciel garni de Bonnes Etoiles nous regagnons les voitures au terme d'une très sympathique sortie.

Nota. Un article vient de paraître dans Spelunca sur ces découvertes avec topographie et descriptif d'accès. Cf. Spelunca n°79 p. 29.

Canyoning dans le midi

Francine Deneuveille

De l'eau, du soleil, des paysages splendides...

Sous un soleil magnifique, nous partons, avouons-le un peu tard cet après-midi là, vers 14 heures afin de nous rendre au "Saut de Vesole". Après une heure de trajet en voiture entre tour et détours de recherche, nous trouvons la centrale EDF indiquée sur le plan et y stationnons.

Le Saut de Vesole (Olargues / St Pons - Hérault)

A ce moment là nous ne savons pas ce qui nous attend avant d'être mouillés. Deux heures de marches sur un dénivelé de 500 mètres, chargés comme des bourricots avec les néoprènes, le sherpa garni de deux cordes de 40 mètres, les bouteilles d'eau sous la main, sous une canicule d'enfer, enfin le top...

Malgré tout, après cette ascension transpirante, nous garderons le souvenir du paysage qui se dévoile à nous au fur et à mesure que nous avançons dans cet environnement presque irréel, voire unique par sa pureté naturelle, comparé à notre bitume quotidien.

Jean-Philippe et moi restons émerveillés, les yeux remplis de ces coteaux, de cette nature sauvage, de ce paysage à l'infini lorsque que nous arrivons au barrage du lac du Saut de Vésole... Une approche impérative pour le plus grand plaisir du regard.

Mais nous sommes avant tout venu pour découvrir la rivière, et tenue de néoprène enfilée nous sommes fin prêts à braver notre descente.

En surplomb, l'eau arrive du lac sous pression, le tout accentué d'énormes rochers qui rétrécissent l'évacuation de cette quantité d'eau grandissante. Reliés l'un à l'autre, par sécurité, Jean-Philippe entame l'équipement.

Comme je suis novice dans le domaine du canyoning, nous décidons l'ordre de passage par rapport aux connaissances de chacun. Jean-Philippe partira en tête pour installer le matériel, Sébastien descendra le premier, afin qu'il puisse m'aider en cas de problème, je passerai en deuxième et JP fermera la marche. Ceci convenu notre descente devrait être forcément réussie, ce qui est le cas.

La première cascade est la plus impressionnante. Le débit important de l'eau nous empêche de nous mouvoir avec aisance. Il est impossible de descendre sous la cascade tant la pression nous écrase. Nous passons donc sur le côté pour éviter un affreux mal de tête. Ensuite le lit de la rivière s'élargit dispersant l'eau, facilitant notre déplacement.

34 28 - Saut de Vésole

Monts de l'Espinouse (Hérault).

Carte Michelin n° 83 et n° 3.
Carte IGN au 1/25 000 - La Solvèze.



APPROCHE :
DESCENTE : 2 h 30
RETOUR : 0 h 30
NAVETTE : 5 km



ALT. DÉPART : 950 m
DÉNIVELÉE : 250 m
LONGUEUR : 1 000 m
ROCHE : SCHISTE-GNEISS



J F M A M J J A S O N D
REMOUILLÉ



MÉTÉO :
67 69 81 81



CORDE 00 m

Accès

A Prémian, sur la R.N. 608, entre Olargues et Saint-Pons, prendre la route forestière qui monte à l'usine électrique.

Dans un virage en épingle, on voit la conduite forcée : laisser là le véhicule de garde.

Puis continuer jusqu'au barrage.

Départ 50 mètres en-dessous du barrage.

Description

Enchaînement de grands toboggans et plans inclinés glissants, peu encaissés et dans un décor forestier.

Ce canyon est surtout composé de grandes verticales entre 20 et 40 mètres. L'équipement pris est suffisant pour notre progression, bien que deux cordes de 50 mètres nous auraient permis de faire quelques verticales immenses laissées de côté.

Une préparation aux techniques d'utilisation du matériel est indispensable, car à aucun moment nous ne sautons, à part un toboggan sur la fin, ce qui nous oblige à équiper chaque cascade.

Nous marchons encore 30 minutes pour rejoindre le véhicule. Au total nous passons ainsi six heures dans un environnement sensationnel de dépaysement total, nous sommes complètement épuisés et de grand appétit.

Deux voitures et une carte IGN sont utiles pour le bon déroulement de cette balade. Avec une seule voiture, prévoir 2 h 30 de marche avec un superbe paysage. Il faut 2 cordes de 50 m.

Participants : Jean-Philippe, Sébastien, Francine

Le Llech, dit couramment le Yeck (Prades, Estover - Pyrénées Orientales)

En tout et pour tout la rivière a été descendue trois fois. Mais je ne vous conterai que la sortie où j'étais présente.

Départ vers 13 h 30 du camping où nous séjournons. Nous roulons environ 20 minutes avant d'arriver sur le parking. Dix minutes de marche nous conduisent au sentier d'accès, particulièrement pentu, menant au point de départ.

La descente, marche forcée façon JP, nous permet de déboucher sur l'amonc de la rivière où nous enfilons nos néoprènes. La température de l'eau a de quoi faire frémir n'importe quel ours polaire qui partirait plutôt que de tenir. Un pcu maso, nous nous jetons corps et peut-être âme dans un 7°C glacial jusqu'aux os.

A savoir : dans cette rivière, une fois engagé, pas de retour ! Descente obligatoire.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, le premier saut ou descente en rappel avec le huit pour les moins férus, est de 5 mètres. Forcément ce n'est pas au quotidien que l'on vit de telles sensations.

Ensuite s'enchaînent toboggans, sauts de plusieurs mètres, avec et sans risques. Au cours de notre progression, nous rencontrons une verticale d'une dizaine de mètres, que je descends faiblement en rappel, faute de courage.

Nous passons un toboggan extraordinaire avec sensations assurées. Début : descente classique en se laissant glisser, puis subitement plus aucun contact avec le sol, vol plané dans l'atmosphère, contact inconnu entre le sol et l'eau, ceci pendant quelques secondes, pour

66 10 - Gorges de Llech

Canigou - Versant Nord (Pyrénées-Orientales).

Carte Michelin n° 86 et n° 18.

Carte IGN au 1/50 000 - Canigou-Villespie-Fenouillèdes.



Accès

Sur la route de Perpignan-Prades, avant Marquicanes, prendre à gauche la direction d'Espira-de-Conflent, pour se rendre au village d'Estover.

Pour déposer la voiture de navette : tourner à gauche en rentrant dans Estover, traverser la place, puis à droite, passer devant la « mairie, poste, école » et suivre le chemin goudronné qui sort du village, puis tourner à gauche à un embranchement situé au niveau d'un réservoir d'eau ; continuer jusqu'à la fin du goudron et laisser le véhicule.

Pour atteindre le point de départ, deux solutions s'offrent à vous : si vous avez un véhicule passant bien en chemin de terre, à l'entrée d'Estover, tourner à droite, emprunter le chemin goudronné puis la piste qui monte en lacets et suit une crête jusqu'à rejoindre, après 2 ou 3 km, la piste du refuge de La Molina.

Sinon, reprendre la route de Prades, 1 km avant ce bourg, tourner à gauche vers La Saeristie puis Villeraich, point de départ de la piste du refuge de La Molina. 2 km environ après la jonction des deux itinéraires précédents, un sentier balisé (circuit du « train jaune ») quitte la piste et descend vers le Llech visible en contrebas. Emprunter ce sentier jusqu'aux ruines du Mas de Llech puis descendre dès que possible jusqu'à l'eau.

Description

Canyon magnifique et unique ! Enchaînement sans discontinuité de cascades et sauts. Nombreux sauts possibles. Ambiance exceptionnelle.

tomber dans une vasque peu large mais très profonde. A comparer avec un envol d'oiseau où nous pourrions faire notre première envolée pour retomber dans notre nid.

Peu de cascades, toboggans ou verticales s'équipent, car les vasques de réception sont suffisamment profondes, pas toujours évasées, car le débit d'eau est particulièrement important. L'état naturel d'érosion a lissé la roche ce qui nous donne une immense aire de jeux, très ludique. Ce magnifique dénivelé de 180 mètres sur un kilomètre, se pratique en deux heures, avec un dépaysement complet. Le site est superbe, par contre peu ensoleillé tant l'encaissement est important.

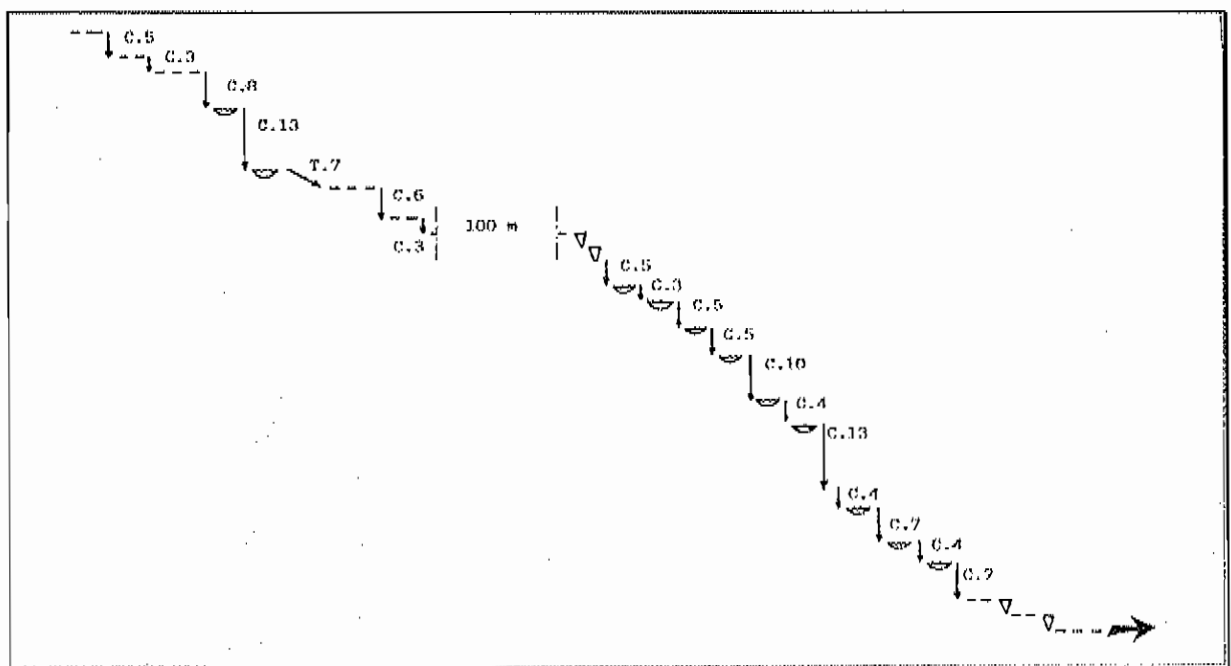
Enfin nous arrivons vers la fin du canyon. Sébastien et moi sommes transis de froid car nous n'avons pas l'équipement complet. Il nous manque le "haut" du néoprène. Détail à raconter, mais à vivre, une fois suffira !

Pour nous réchauffer, nous avons l'immense plaisir de remonter une côte aussi raide qu'au départ. Le véhicule se trouve heureusement en haut de notre pénible et transpirante ascension. Le soir nous fêtons notre sortie derrière une grande plâtrée de pâtes au beurre. Que c'est bon les nouilles !

Une seule voiture est nécessaire pour ce canyon. Il faut la garer sur un parking prévu à cet effet, qui se trouve sur la piste après un chemin tournant sur la gauche. De là continuer sur la piste à pied et descendre vers le Mas de Llech après un panneau signalant un danger.

Le retour se fait sur la gauche après la cascade de 13 m, qui s'équipe, et quelques petits toboggans au niveau d'un tronc d'arbre, sur un chemin visible qui remonte jusqu'à la piste. Prendre la piste sur la gauche, 5 mm jusqu'au parking.

Seule une corde de 30m est nécessaire. Ne pas se charger avec du matériel inutile (casse croûte, eau en trop grande quantité, car ça va vraiment très vite et ça remue version machine à laver. Participants : Sébastien, Romain, Jean-Philippe, Francine



L'Hort de Dieu (D.986 Valleraugue / l'Espérou - Gard)

Départ de bonne heure, 9 heures, des gorges du Tarn où nous campons. Trajet en véhicule durant 1 h 30 qui semble très long à ma fille Jennifer, 7 ans 1/2, tant l'impatience de faire du canyoning pour la première fois l'intrigue et la passionne. La veille nous avons loué un néoprène à sa taille, car à son âge l'évolution corporelle change constamment.

Le véhicule stationné, nous partons en randonnée, équipement sur le dos, afin de remonter le sentier qui nous mène à l'amont de la rivière. Nous marchons en petites foulées, car les 1 m 30 de Jenni nous forcent un pas régulier pendant 1 h 15.

Comme dans le "Saut de Vésole" nous organisons l'ordre de passage de chacun. Jean-Philippe équipe, je descends la première, ensuite Jennifer suit afin que je puisse la motiver et l'orienter dans ces difficultés, puis JP ferme la marche.

Nous connaissons "l'Hort de Dieu" depuis quelques années, l'ayant pratiqué une dizaine d'années auparavant, en groupe organisé. Ce canyon est bien conçu pour des débutants, car pas trop arrosé, nécessitant peu d'équipement, et offrant à tout moment une échappatoire pour sortir de l'encaissement. Cela permet de décider du temps de loisir que nous prenons, étant très ludique, mais comme tout canyon il est froid par manque d'ensoleillement.

Notre crainte concerne la résistance physique de notre fille, car les enfants n'ont pas la même capacité à conserver la chaleur corporelle que nous adultes et ce n'est pas l'excédant de graisse qui l'étouffe.

Vers 12 h 30 nous voici habillés de nos néoprènes et nous barbotons dans la vasque de départ. Un premier groupe d'environ 8 personnes nous devance. Malgré leur nombre plus important ils nous sement au bout de quelques cascades ; nous progressons lentement avec notre petit boulet. Grâce à l'entraînement au site de Magenta le samedi, Jennifer a déjà acquis le principe du huit. Le maniement du matériel reste difficile pour ses petites mains.

La température de l'eau étant, comme toute rivière, très froide nous ne pouvons nous permettre de rester inactifs. La première descente doit s'équiper, je descends en rappel pour guider Jenni dans son baptême aquatique.

Son adaptation naturelle nous surprend. Effectivement, nous ne relevons aucune crainte dans ses mouvements et dans son attitude. Jean-philippe par sécurité équipe systématiquement en rappel guidé. En bas de la cascade, restant elle-même surprise de son exploit, son rire nous amuse beaucoup .

Nous continuons entre cascades, toboggans, sauts de quelques mètres et tyrolienne. Mais au fur et à mesure de notre avancée Jennifer se plaint du froid. Vers 15 h 30 nous faisons la pause casse croûte sur un rocher ensoleillé. Puis repartons.

L'arrêt a peu réchauffé notre fille, ce qui nous oblige à sortir toutes les deux avant la fin du canyon. Jean-Philippe continue seul sa descente. Nous nous retrouvons plus bas sur les rochers, exposés au soleil comme des lézards.

Les photographies prises seront un souvenir inoubliable dans notre avenir de canyonneur. Au retour, le balancement de la voiture aidant, l'enfant épuisée et amusée ne résiste pas à l'endormissement.

Participants : Jennifer, Jean-Philippe, Francine.

Réaction : Le canyoning et le jeune enfant

- Jennifer. "On a fait des cascades super. Et maman prenait les photos, et c'était rigolo parce qu'une cascade tournait dans tous les sens.

Au départ j'ai eu un peu froid et cela a continué, jusqu'à la fin. A la tyrolienne c'était marrant parce qu'on se balançait dans le vide

A la troisième cascade qui était glissante on a foncé dans l'eau qui coulait très vite. Papa, à une descente, s'est pris plein d'eau dans la figure."

- Francine. "Un jour, veux-tu refaire de canyoning ?"

- Jennifer. "OUI" !

Vercors, nos explorations au cours de l'an 2000

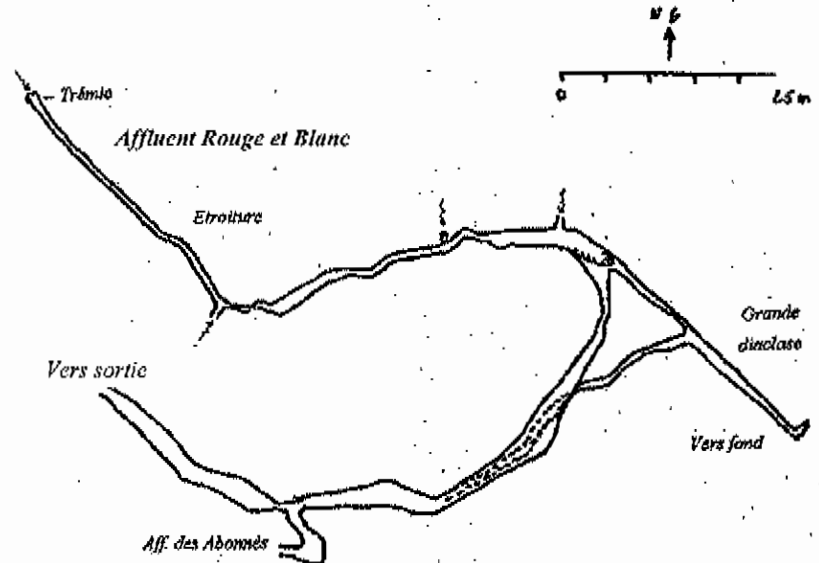
Donald Accorsi

Scialet de l'Espoir

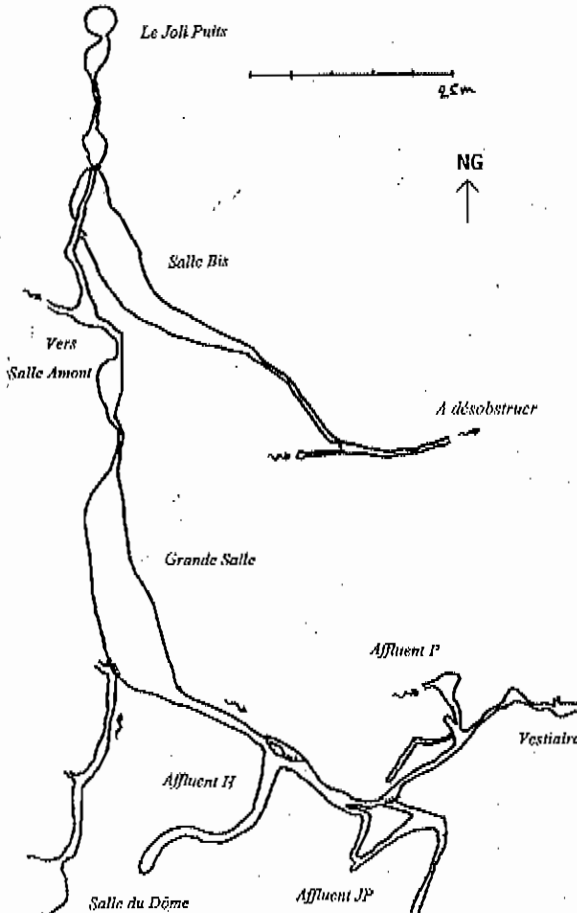
Notre connaissance de cette cavité a peu progressé au cours de cette année. Au 31 août 2000 le scialet de l'Espoir développe 3 253 mètres de galeries topographiées pour une profondeur inchangée de - 487 m.

Affluent Rouge et Blanc.

Nous avons repris l'exploration de cet affluent qui ne nous avait pas revus depuis sa découverte en 1997. L'affluent débute à l'extrémité amont de la Grande Diaclase par un haut méandre assez mondmilcheux. Après une cinquantaine de mètres de progression le profil change. La galerie est creusée sur une diaclase parfaitement rectiligne sur une trentaine de mètres, avant de buter sur une trémie qui doit probablement pouvoir



se passer soit au ras de l'eau, soit au sommet. Le long du trajet deux affluents étroits, en rive gauche, ont été repérés, mais non explorés. De même des escalades restent à faire près de la Grande Diaclase, car celle-ci s'arrête brusquement, et au début de la diaclase terminale (coulée). La topographie en a été levée. Explo février Jean-Philippe, Donald.



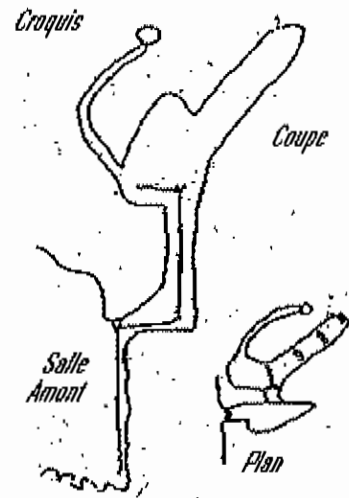
Affluent P. Lors de la topographie de cette courte diaclase qui démarre en face de l'affluent JP nous découvrons une petite galerie - section de 0.5m x 2m - colmatée à son extrémité par un beau remplissage alterné de graviers fins et de galets. Un léger courant d'air était présent lors de notre exploration, venant de petits orifices au plafond. La désobstruction du remplissage pourrait être intéressante car il est probable que le courant d'air vienne de la suite de cette galerie. Explo juin Hélène, Donald.

Aval de la Salle Bis. L'extrémité aval de ce réseau a été revue. L'étranglement impraticable diagnostiquée en 1998 (le trou était en crue) a été réévaluée par Hélène comme un rétrécissement ponctuel qui doit être facile à passer moyennant quelques coups de massette, non disponible lors de notre visite. En

prévoir l'explo par temps sec car il faut se coucher dans le ruisseau pour dégager le passage.

Le petit affluent de rive droite de ce réseau a également été poursuivi sur 8 mètres supplémentaires. Arrêt définitif sur une jolie petite cheminée où seules des fissures impénétrables laissent passer l'eau. L'escalade qui conduisait dans cet affluent est déséquipée. Explo juin Hélène, Donald

Salle Amont. Un départ en rive gauche, en hauteur, avait été repéré en 1999. L'escalade en a été entreprise avec la perfo à accus. Un premier palier a été atteint le 3 juin, puis un second en août. Au delà une petite galerie remontante a été explorée sur quelques mètres avec arrêt sur petite salle avec microfissures. La suite principale, qui remonte sur 6 mètres environ reste à escalader. Explos juin, août : Hélène, Roger Parzybut, Donald.



Scialet de la Boîte aux Lettres

Cette cavité a encore mobilisé nos efforts cette année. 14 séances de désobstruction (13 tirs) ne nous ont pourtant permis qu'une progression très modeste, même si la suite paraît plus encourageante. La principale difficulté réside dans le courant d'air soufflant qui, du printemps à l'automne, ne permet de faire qu'un tir par jour.

Explos février, mai, juin, août, novembre : Jean-Philippe, Jean-Louis Busquet, Hélène, Baudouin, Donald.

Méandre Jaune

Cette cavité des Gorges de la Bourne nous a été indiquée par Baudouin. Vaste méandre au pied de la falaise, elle se termine très rapidement. Le sol est constitué de sable jaune, très fin, non calcaire. D'où vient ce sable ? Pour essayer d'apporter un élément de réponse un échantillon en a été prélevé et transmis à l'université d'Amiens pour examen.

Accès : Se garer au pont de Valchevrières. Remonter la route sur quelques dizaines de mètres et grimper au second endroit grimpable. Monter suivant la ligne de plus grande pente jusqu'à la falaise. Visite juin Hélène, Donald.

Prospection

Cinq séances ont été consacrées à la recherche de nouvelles cavités. Deux trous avec courant d'air ont été repérés, tous deux de petite dimension.

Dans la combe de Maladret, en rive gauche à 1110 m d'altitude et à 10 m du chemin : petit terrier avec courant d'air soufflant en hiver. Une nouvelle visite en été a montré que ce trou avait déjà été vu (présence d'un cairn à côté de l'entrée).

Dans la forêt des Clapiers, au fond d'un effondrement en bordure de chemin, un courant d'air souffle entre les blocs en été. La suite paraît étroite.

Trou Qui Souffle

Des mesures de courant d'air ont été faites avec Baudouin en août :

Entrée	Vitesse	Sens	Température	Remarque
1	2 m/s	soufflant	5 °C	Extérieur à 23 °C
2 - Saints de Glace	4 m/s	soufflant	5 °C	
Toboggan des Naiades	0.8 m/s	aspirant	18 °C	

Nouvelles brèves

5ème Nuit Européenne de la Chauve-Souris

Le 26 août, à Cramoisy. Ecoute et observation de deux espèces de chauve-souris, Vespertillon de Daubenton et Pipistrelle, en période de chasse au dessus de la rivière.

Cette soirée organisée en collaboration avec le Groupe Chiroptères de Picardie Nature a rassemblé une trentaine de participants et leur a fait découvrir ces mammifères méconnus et inoffensifs, victimes de légendes injustifiées : leurs mœurs, leurs techniques de chasse et même leurs cris à l'aide de détecteurs d'ultrasons .

Cette action est coordonnée par Eurobats dans le cadre de l'accord européen relatif à la protection des chiroptères. Toute l'année, se déroulent des interventions de sauvetage, de comptage et d'identification des chauve-souris.

Contact : Daniel Le Dantic (tél : 03 44 27 11 19)

10ème Rencontre d'octobre

Cette année la Rencontre d'octobre se tenait à Paris. Le samedi soir, un dîner convivial nous a réunis dans la carrière Delacroix à Ivry sur Seine. Cette carrière recèle de magnifiques silos à grain creusés au début du 19 ème siècle et une très belle coupole. La visite est possible en s'adressant à la Mairie.

Une quarantaine de participants ont pu bénéficier de conférences sur des sujets très variés, souvent agrémentés de magnifiques diapositives. Citons tout particulièrement les deux exposés de Stéphane Jaillet sur le karst de Patagonie, dont les photos font rêver, et sur le stage "équipier scientifique" organisé par l'EFS, qui montre qu'un peu d'observation peut fournir des

renseignements très riches sur le régime hydrologique des cavités lors des crues.

Francis Guichard a également fait une présentation très intéressante sur le Trou du Vent de Bouzic et Claude Mouret nous a montré des peintures rupestres haut perchées dans les falaises Laotiennes.

Les Actes de cette Rencontre sont disponibles à la bibliothèque du CDS.



Le point des dernières explos à Méaudre

Les découvertes se succèdent à Méaudre comment le montrent les informations glanées sur la liste spéléo.

Ces dernières années, outre le scialet de l'Espoir (- 487 m), plusieurs grands trous ont été explorés : le scialet de Bois brulés (- 483m), le scialet du Gay Bunny (- 400 m), le scialet Juju (- 303m), le scialet Peljone...

En octobre, François Landry et Ingrid Walckiers découvraient le Granpaloup (GPL) qui développe maintenant 2 850 m avec une dénivelée de 409 m (-310+99). Deux gros actifs ont été explorés, des affluents restent à voir... Le GPL se situe en amont de Méaudre, sur le flanc Est de la vallée au dessus de la carrière.

En novembre, la famille Caullireau faisait une belle première dans le scialet du Grizzly (- 436 m, 2 500 m de développement), sur le plateau des Narcès : 400 mètres de première à -130 m, de grandes galeries, des salles d'un bon volume, plusieurs dépôts repérés se terminant sur escalades.

Gageons que la saison à venir sera encore fertile en découvertes mais le scialet de l'Espoir et la Boîtes aux Lettres restent pour le moment les mieux placés pour atteindre la résurgence de Goule Noire.

Quelques Sergeries

Serge Wigy

*Vous qui me connaissez,
n'êtes vous pas étonnés que je n'aime pas les trous qui mouillent !*

*Trouvez vous normal que les trous pleins de boue se parcourent le plus souvent couché.
Ce qui ne me choque pas, c'est que cela vous rende heureux puisqu'il est dit :
" pour vivre heureux, vivons couchés. "
Je rajouterais même, vivons cachés puisque c'est à l'abri des regards que vous pratiquez,
tels de cavernicoles sangliers, vos argileuses ablutions.*

*Savez vous pourquoi j'emmenais toujours du carbure en rab ?
Parce que je n'étais pas sûr de pouvoir compter sur mon sexe à pile pour m'éclairer.*

Etonnant qu'un trou à rat vous sourie !!

Avec Roger, nous allons voir de quoi la Cigue à l'air .

*Sur le Causse de Gramat, nous connaissions les Igues de Diane, Noir, Sans nom.
Je porte à votre entendement que, en revenant de Nantes,
ou plus exactement sur la route de Nantes à Montaigu,
on a retrouvé l'Igue du Culte et qu'on en a fait une chanson.*

*Ne cherchez pas pourquoi je ne peux descendre, c'est parce que je ne fume plus,
et qu'au lieu de descendre je préfère mon thé.*

Bibliothèques CDS 60 et CNM

Acquisitions du 1/11/99 au 21/11/2000

Une liste complète des ouvrages de la bibliothèque est disponible sur demande

Inventaires et monographies

Spéléologie dans le Jura - Tome 1	CDS Jura	1999
Coume Ouarnède - Traversées au réseau Félix Trombe	Vidal	1982

Bulletins de clubs

CNM bulletin 1999	CNM	1999
Scialet 27 - 28	CDS Isère	1999 - 2000
Cigalère - ARSHaL 1998	ARSHaL	1998

Revues

Bulletin bibliographique n° 37 + CD ROM	UIS	1998
Karstologia n° 34 - 35		1999 - 2000
Spéléo n° 33 Réseau Rama-Aiguilles - Hautes Alpes		2000
Spéléo n° 34		2000
Spéléo n° 35 Gournier - Isère		2000
Spelunca 1999 n° 75 - 76 - 77 - 78	FFS	1999 - 2000

Guides sportifs

Spéléo dans le Vercors tome 2	Caillault	1999
-------------------------------	-----------	------

Récits

Au rendez-vous des cavernes - La spéléologie des années 60	Pierret	1999
Le chamane du bout du monde	Courtin	1998
Muruk - Hémisphère sud - premier -1000	Soumier	1999

Aspects techniques et scientifiques

Karst 99 - Grands Causses - Vercors Colloque européen sept.99		1999
Karst 99 - Grands Causses - Vercors Livret des excursions		1999
Manuel technique de l'EFS : initiateur	EFS	1996
Manuel technique de l'EFS : moniteur	EFS	1999
Structure et comportement hydraulique des aquifères karstiques	Jeannin	1998
Visual Topo documentation version 4.4a	David	2000
Actes de la 10ème Rencontre d'octobre		2000

Dossiers instruction EFS

EFS : éléments de géologie	Holvoet	1996
EFS : expéditions spéléologiques françaises à l'étranger - guide pratique	Lips	1999
EFS : les grands massifs karstiques de la France	Jaillet	1994
EFS : spéléologie, archéologie, paléontologie et préhistoire	Aime	1996
EFS : topographie souterraine	Prophète	1998
EFS cahier n° 9 : les techniques spéléologiques légères	Langlois	1999
EFS cahier n° 10 : la crue sous terre	Jaillet	1999

Bulletins commissions et FFS

Info Canyon n° 9 - 10	EFC	1999 - 2000
Info jeunes n° 6 - 8 -9	FFS	1999 - 2000
Le Descendeur n° 16	FFS	2000
Les cahiers du CDS n° 10 Cahier Assurance 1999	FFS	1999

Divers

Guide des Clubs Sportifs de l'Oise 2000	CDOS 60	2000
---	---------	------

Vidéotheque - Phototheque

Descente de canyon et sécurité : A bientôt sous les cascades (15 min) - Rappels pour trios à cordes (45 min)	Thomine	1999
--	---------	------

Activités du club

Janvier 2000

8	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello
14	Réunion	CNM, Brenouille
20	"	CDS, Senlis
21	"	OMS, Senlis, remise médaille
22	Festival	Plongée souterraine, Paris
29 - 30	Doubs	Gouffre de Baume des Crêtes (Déservilliers)

Février

4	Réunion	CNM, Senlis
12	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello
19 - 27	Isère	Boîte aux Lettres (Méaudre), désobstruction (4 séances) Scialet de l'Espoir (Méaudre) Prospection
26	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello

Mars

3	Réunion	CNM, Creil
18	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello

Avril

1	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello, secours
20 - 21	Ardèche	Grotte de Vallon (Vallon Pont d'Arc) Grotte du Soldat (Rosières)
30	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello
30	Escalade	Fontainebleau, circuit Montagne

Mai

7	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello
14	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello
14	Biospéléologie	SOS chauve-souris, Senlis (40 bêtes)
20	Entraînement canyon	Carrière de St Vaast lès Mello
20 - 21	Isère	Boîte aux Lettres (Méaudre), désobstruction (2 séances)
27	Entraînement canyon	Carrière de St Vaast lès Mello

Juin

1	Entraînement canyon	Carrière de St Vaast lès Mello
1 - 4	Isère	Boîte aux Lettres (Méaudre), désobstruction (2 séances) Méandre Jaune Scialet de l'Espoir (Méaudre) Prospection
4	Entraînement canyon	Carrière de St Vaast lès Mello
18	Réunion	Journée de l'été, Avricourt
21	Biospéléologie	SOS chauve-souris, Boulincourt (90 bêtes)
22	Réunion	CDS, Brenouille
24	Entraînement	Carrière de St Vaast lès Mello

Juillet

- 8 Entraînement Carrière de St Vaast lès Mello
8 Biospéléologie SOS chauve-souris, Frocourt (20 bêtes)
14 - 22 Hte Garonne Réseau de la Coume Ouarnède :
Trou des Hérétiques (Herran)
Gouffre Bernard (Herran)
Gouffre Raymonde (Herran)
Goucil di Her (Arbas)
Prospection
23 Entraînement Carrière de St Vaast lès Mello

Août

- 5 - 12 Ariège Grotte de la Cigalère (Sentein), tournage vidéo
1-8 Isère Boîte aux Lettres, désobstruction (4 séances)
Toboggan des Naïades
Scialet de l'Espoir (Méaudre)
Prospection
26 Biospéléologie Nuit européenne des chauves-souris (Cramoisy) : observation
de la , chasse au dessus de l'eau

Septembre

- 14 Biospéléologie SOS chauve-souris, Coye la Forêt (3 bêtes)
21 Réunion Assemblée générale CDS, Beauvais

Octobre

- 8 - 9 Karstologie Rencontre d'octobre, spéléologie du troisième millénaire, Paris
Carrière Delacroix, Ivry sur Seine
13 Biospéléologie Capture - identification, carrière de Verneuil en Halatte (13
bêtes, 4 espèces)
21 Entraînement Carrière de St Vaast lès Mello
27 Réunion Soirée vidéo, Cigalère

Novembre

- 8 Entraînement Carrière de St Vaast lès Mello, initiation
19 Biospéléologie Comptage de chauve-souris, carrière près d'Angicourt

Décembre

- 8 Réunion Assemblée générale, Senlis

Index des cavités

Cavités décrites dans les bulletins CNM. depuis 1998.

L'index des cavités décrites dans les bulletins CNM. de 1988 à 1997 figure dans le bulletin de 1997.

Département	Cavité	Commune	Référence bulletin
Ariège	Martel (g.)	Sentein	1998 p.24
Doubs	Montaigu (g. de)	Courcelles les Chatillon	1998 p.28
	Vieille herbe (g. de la)	L'Hôpital du Grosbois	1999 p.16
Hte-Garonne	Bernard (g.)	Herran	2000 p.5
	Goueil di Her (gr. du)	Arbas	2000 p.8
	Hérétiques (trou des)	Herran	2000 p.4
	Raymonde (g.)	Herran	2000 p.7
Hérault	Banquier (gr. du)	St-Etienne de Gourgas	1999 p.18
	Sergent (gr. du)	St-Guilhem-le-Désert	1999 p.20
	Soubès (évent de)	Soubès	1999 p.19
Isère	Boîte aux Lettres (gr. de la)	Méaudre	1999 p.10, 2000 p.18
	Espoir (scialet de l')	Méaudre	1998 p.2, 1999 p.8, p.11, 2000 p.17
	Frigo (trou du)	Méaudre	1999 p.9
	Jaune (méandre)	Villard de Lans	2000 p.18
	Trou qui Souffle	Méaudre	2000 p.18
Lot	Brantites 1 et 2 (igues des)	Caniac du Causse	1998 p.16
	Chandelles (gr. aux)	Blars	1999 p.3
	Combettes (igue des)	Caniac du Causse	1998 p.12
	Combes (gr.)	Caniac du Causse	1998 p.15
	Combes 1 et 2 (igues des)	Carlucet	1998 p.16
	Dianc (igue de)	Caniac du Causse	1998 p.19
	Marut (gr. de)	Théminettes	1999 p.2
	Peureuse (gr. de la)	Issendolus	1999 p.2
	Pech Laveyssière (igue du)	Thémines	1999 p.4
	Planagrèze (igue de)	Caniac du Causse	1998 p.18
	Sénaillac (cuzoul de)	Sénaillac-Lauzès	1999 p.3
	Trou Duc (igue du)	Caniac du Causse	1999 p.3
Oise	Blot (carrière de M.)	Senlis	1999 p.28
	Bois St Michel (puits du)	Vallée du Thérain	1998 p.36
	Cramoisy (diacalse de)	Cramoisy	1999 p.34
	Darsonville (puits de M.)	Cramoisy	1998 p.36
	Mont la Ville n°2 (carrière de)	Mont la Ville	1998 p.37
	St Vaast lès Mello (diacalse)	St Vaast lès Mello	1999 p.35
Pyrénées-Atl.	Bourrugues (g. des)	Arette Pierre St Martin	1999 p.22
	Couey Lodge (g. de)	Arette Pierre St Martin	1999 p.25
	Lonné Peyret (g.)	Arette Pierre St Martin	1999 p.27
	Verna (salle de la)	Ste-Engrâce	1999 p.26
Haute-Savoie	Bonne Etoile (g. de la)	Thorens-les-Glières	2000 p.12

Département	Cavité	Commune	Référence bulletin
Vaucluse	Autran (aven)	St Christol d'Albion	1998 p.38
	Jean Nouveau (aven de)	Sault	1998 p.40
	Joly (aven)	St Christol d'Albion	1998 p.41
	Trou souffleur	St Christol d'Albion	1998 p.42

Index des canyons

Département	Canyon	Massif	Référence bulletin
Gard	Tapoul (haute gorge du)	Aigoual	1999 p.6
	Orgon (cascade d')	Aigoual	1999 p.7
	Hort de Dieu (l')	Aigoual	1999 p.7
Hérault	Vésole (saut de)	Monts de l'Espinouse	2000 p.13
Pyrénées-Or.	Llech (gorges de)	Canigou	2000 p.14

